

Hubert Saleur

Chercheur en physique théorique

Des ponts entre physique et mathématiques

Ses sujets de prédilection se nomment physique de la matière condensée, théorie des champs en basse dimension, géométrie ou encore topologie. « J'ai découvert ces thématiques et leurs interconnexions dès la fin des classes préparatoires par la lecture de Physique théorique, l'œuvre monumentale des physiciens russes Lev Landau et Evquéni Lifchitz. » Après une thèse de l'université Pierre et Marie Curie sous la direction de Bernard Derrida à Saclay et un passage par l'Institut de physique théorique comme chargé de recherche au CNRS de 1986 à 1990, Hubert Saleur rejoint les États-Unis en 1991 pour « découvrir de nouveaux horizons ». Prenant la nationalité américaine, le jeune physicien y restera plus de dix ans, travaillant comme professeur dans les prestigieuses universités de Yale et de Californie du Sud (USC). S'intéressant à une grande variété de problèmes physiques tout en privilégiant la transversalité, Hubert Saleur a ouvert la voie à de nouvelles directions de recherche dans des domaines aussi variés que la théorie des cordes ou les problèmes de transport en nanophysique. Depuis son retour à l'Institut de physique théorique, en 2002, ce chercheur au CEA tente d'établir des ponts entre la théorie quantique des champs et les mathématiques, mais aussi de mieux comprendre les fluctuations des systèmes quantiques très loin de l'équilibre.

Institut de physique théorique (IPhT), CNRS/CEA, Gif-sur-Yvette